

Hommage à
Jean-Michel Mathonière

Pour l'obtention de ses palmes
académiques

Le 04/03/2017

Par Hubert Leconte

Hommage à Jean Michel Mathonniere

Jean-Michel Mathonniere.

Je n'ai pas la possibilité de développer un curriculum vitæ de six pages, parce qu'il ne m'est accordé que trois minutes pour raconter la vie d'un homme aussi riche de savoir et aussi impliquée dans une mission qu'il juge essentielle.

Mais je le résumerai en trois phrases.

Son métier : graphiste free-lance et directeur du centre d'études des compagnonnages à Avignon.

Ces deux activités conjointes résument parfaitement le personnage et pour mieux le définir, trois mots nous viennent à l'esprit : indépendance, recherches et transmission.

Nous lui devons la divulgation des connaissances géométriques des bâtisseurs médiévaux, et son influence sur une recherche spirituelle dégagée des codes, des syllabus et des dogmes.

Son œuvre se mesure en chiffres.

15 ouvrages, 42 Articles, contributions et communications, par l'écrit, internet et la radio.

Il a créé à la scénographie d'expositions et a participé, à des colloques et des journées d'étude.

Installer sur le net les sites du compagnonnage. Je n'en dirais pas plus et je vous renvoie sur son site : compagnonnage.info et je tiens à votre disposition un document plus évocateur qu'un long discours.

Il a su, et c'est peut-être le plus important, adapter les moyens de la communication moderne au service d'une tradition multiséculaire qui nous a laissé un patrimoine architectural hors du commun.

Il a su développer ses compétences dans tous les secteurs où son art pouvait s'exprimer : graphiste, libraire, historien, enseignant, conférencier, écrivain, la palette de ses activités est absolument considérable.

Il est donc :

- membre du comité scientifique du groupe de recherches maçonniques (les 9 sœurs)
- membre du conseil d'administration de l'académie de Vaucluse et président de la section des arts et science de ladite académie.
- membre du comité scientifique du château de Maulnes.
- Membre du comité scientifique de préparation de l'exposition de l'exposition de la Bibliothèque nationale de France sur la Franc-maçonnerie française. Printemps 2016.

Mais mieux qu'un long discours, je tiens à votre disposition un document

Monsieur Mathonniere a su maîtriser l'outil pour accomplir son œuvre au plus près de la perfection, car le sens de la perfection est toujours présent dans le coeur des compagnons... Ils sont formés pour cela.

Lorsque chez les compagnons du devoir on évoque le mot "devoir", cela veut dire bien faire, transmettre ses savoirs et ses outils par la parole, l'écrit et l'exemple, à des générations d'apprentis.

Jean Michel est partout, c'est un itinérant comme l'étaient les compagnons de jadis il s'est donné une stature internationale et ses connaissances dans un domaine aussi pointu ont fait de lui un partenaire indispensable dans les sociétés de chercheurs : ces archéologues de l'histoire qui ont su porter à la connaissance du grand public, une part non négligeable de notre histoire de France : l'histoire du compagnonnage : traditions, rituels, usages, légendes, des charpentiers, des tailleurs de pierre, des maîtres verriers et j'en passe, pour rendre clair aux yeux du

grand public, des pratiques dont la symbolique est souvent mal comprise et leurs secrets sont des secrets de métier, d'une manière d'être autant que de faire, car la beauté de l'œuvre accomplie est le résultat du travail d'un homme accompli.

Dans leurs maisons ils forment des ouvriers de la plus haute technicité et une conscience du devoir et du bel ouvrage. Nous rappelant cette formule du géant Rabelais

" science sans conscience n'est que ruine de l'âme.

AU fil des siècles ils ont en défendu becs et ongles, leurs franchises cest à dire leurs libertés, leurs droits et la solidarité dans l'action.

Les compagnons ont incarné la noblesse de la condition ouvrière

L'esprit du compagnonnage a irrigué la philosophie, la spiritualité, l'art de vivre et l'humanisme de notre civilisation. Et Jean Michel Mathonière a su valoriser cette notion de travail, trop longtemps sous-estimé dans un monde où le robot asservit l'homme à sa machine.

Nos enseignants, dans tous les secteurs de l'activité humaine, participent de l'éducation nationale au sens premier du terme.

Ceux qui valorisent le travail méritent notre estime au même titre qu'un universitaire de haut vol. Et ceux là ont leur place dans notre ordre.

Il faut se battre pour que le travail manuel préserve la dignité de cet homme, qui apporte à l'ouvrage de ses mains un supplément d'âme...

L'œuvre accomplie le grandit et lui confère cette dignité pour laquelle le manouvrier de jadis, le technicien d'aujourd'hui, depuis le temps des cathédrales à celui du viaduc de Millau, sans oublier la tour Eiffel et la statue de la Liberté ont lutté au fil des siècles.

Les maîtres maçons, charpentiers tailleurs de pierres, architectes et verriers nous ont légué un fabuleux patrimoine social, une manière d'être et de faire, qui exalte l'homme plus qu'il ne l'asservit...

C'est dans sa tête et dans son coeur que la grande mutation se fait entre la maîtrise d'un savoir et l'émergence de l'œuvre dont la perfection le rend fier...

Fierté du créateur qui contemple son œuvre peut se dire... Cela est bon !

J'ai le souvenir d'une histoire qu'un vieux maître, tailleur de pierre, me racontait : elle fait partie de la légende sans doute, mais elle vraiment signifiante.

Un jour dans les années 1160, un syndic de la ville Paris, regardait un jeune apprenti qui équarriait un bloc de pierre sur le chantier.

- Tu tailles la pierre avec force, avec vigueur et avec foi et c'est bien...

Le jeune adolescent se redressa, fixa le bourgeois dans les yeux et lui dit...

- Messire, je ne taille pas une pierre, je fais une cathédrale !

Il eut été dommage, qu'une telle compétence mise au service de tous ne soit pas reconnue par notre ordre dont la mission première est de regrouper en son sein les hommes qui servent bien la culture, les savoirs faire et l'enseignement public.

C'est pour que notre jeunesse s'imprègne de ce message que Jean-Michel Mathonière a œuvré toute sa vie et pour cela, je l'élève au rang de chevalier des palmes académiques en vertu des pouvoirs qui me sont conférés par la ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.